

Rome, le 29 juin 2020
Saints Pierre et Paul

PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

Chères sœurs, chers frères,

Suite à la rencontre des conseils exécutifs de l'UISG et de l'USG, qui s'est déroulée le 25 mai 2020, nous avons ressenti le besoin de partager avec vous nos soucis, nos doutes et nos expériences, de manifester notre communion et d'offrir des idées pour le discernement en ce moment de grande souffrance pour l'humanité tout entière.

Jésus leur dit : De quoi discutez-vous en marchant ? (Lc 24,17)

Quand la situation autour de nous trouble notre paix et notre sérénité, et que nous n'avons pas face à celle-ci de recettes toutes faites, nous avons besoin du discernement. Nos programmes ont été bouleversés, ainsi que nos moments de rencontre et nos rythmes ordinaires de vie et de travail. Dans tout cela, nous avons cependant entendu la voix du Seigneur qui disait: « Courage ! Je vous envoie encore parcourir les rues de ce monde que j'aime ! »



La rencontre de Jésus avec ses deux disciples qui, ne sachant pas interpréter ce qui s'est produit à Jérusalem, reprennent, déçus et sans espoir, le chemin d'Emmaüs, (Lc 24, 13-33; Jn 19, 25), est pour nous, en ce moment, une source d'inspiration.

PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux (Lc 24, 15)

Aujourd'hui, comme à ce moment-là, Jésus vient à notre rencontre et chemine avec nous, même quand nous n'arrivons pas à le reconnaître. Le Crucifié-Ressuscité exerce son ministère de consolation (2Co 1, 3-7) et prend soin de ses frères et sœurs.

Disons avec le Psalmiste: *Béni soit le Seigneur de jour en jour ! Il prend charge de nous, le Dieu de notre salut (Ps 67, 20).*

Comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs, Jésus nous écoute patiemment. Il écoute nos conversations quand nous nous interrogeons sur le sens des événements et sur le changement que nous sommes invités, avec l'humanité, à réaliser à partir de l'expérience vécue.

Nous sommes bien conscients que la crise de la vie religieuse ou de l'Église, les crises politiques ou économiques ne sont pas causées par la pandémie, mais que celle-ci exerce une force catalysatrice sur les processus de crises qui sont déjà en cours et qui semblent prendre de la vitesse avec une vigueur renouvelée.

Nous exprimons notre proximité fraternelle à tous ceux qui ont été touchés directement, en cette période de pandémie, et qui ont perdu des membres de leur Institut ou de leur famille, ou des collaborateurs. Nous sommes solidaires de ces communautés qui sont confrontées à des difficultés : le deuil, la convalescence ou les problèmes économiques que la pandémie a créés. Le chemin pascal de Jésus avec nous est la seule source de notre espérance.

À plusieurs reprises, le pape François nous a sollicités, au cours de ces semaines, à cheminer ensemble parce que, comme il le répète, ce n'est qu'ensemble que nous pouvons faire face aux difficultés de cette situation, et profiter de ce moment historique pour donner un sens nouveau à ce tournant que prend le chemin de l'humanité.

Jésus entre en dialogue avec nous pour éclairer le sens de ce qui se passe et, en réchauffant nos cœurs, Il nous aide dans notre discernement par sa parole et son esprit.

Comment transformer ces temps sombres en une opportunité lumineuse pour l'animation de nos Instituts ? Comment faire pour ne pas gâcher les plus belles intuitions qui ont surgi justement pendant cette période d'épreuve, en vue de notre changement, de notre mission ? Nous sommes certains que le chemin à parcourir est le discernement conjoint, dans lequel l'Esprit trouve sa place pour nous guider.

Ces temps nous invitent donc à **prendre soin de l'écoute**, à créer des espaces de silence contemplatif et d'échange aussi bien de réflexions que de données concrètes, afin que le discernement ne soit pas pressé ni les conclusions hâtives.

PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

Écouter toutes les générations : mémoire du passé, attention au présent et regard tourné vers l'avenir. Offrir un espace particulier aux jeunes pour qu'ils puissent exprimer et partager leurs rêves et leurs désirs ; et des espaces particuliers aussi pour les personnes âgées, afin qu'on puisse garder leur témoignage dans la continuité de l'histoire.

Écouter avec attention et lire la réalité, ce qui se passe réellement. Nous devons bien veiller à la pérennité de notre mission, de nos structures, mais le bien le plus précieux dont nous devons prendre soin, c'est notre identité charismatique et les personnes. Quels espaces d'écoute pouvons-nous créer à cet effet ?

Nous devons remercier les divers auteurs qui ont offert, à partir des quatre coins de la planète, leurs contributions sur ce que nous vivons, d'un point de vue spirituel, théologique, social, économique, éthique et même critique. Nous ne nous sommes pas sentis seuls, nous avons puisé de ce matériel si riche, mais nous croyons, en même temps, que nous avons encore besoin d'écoute et de recherche. Tout cela parce que le Saint Esprit continue de parler au milieu des difficultés.

Comme dans le récit de Genèse : au commencement tout était chaos, mais l'Esprit en planant sur les eaux a fait naître un ordre nouveau. Ces temps nous ramènent justement aux origines, parce que l'Esprit qui est en nous, comme dans de nombreux autres frères et sœurs de l'humanité, suscite un grand désir de renouveau, de reprise, de renaissance. Un monde nouveau peut-il naître aujourd'hui ?

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait (Lc 24,27)

En écoutant la parole de Jésus, en scrutant les Écritures, attentifs à la mouvance de l'Esprit Saint, nous arrivons à la croisée des chemins et il nous faut choisir la route à parcourir.

Le confinement nous a menés à concentrer et exprimer notre solidarité au niveau local, parfois dans un cercle restreint. Nous avons redécouvert notre prochain. Retrouver ainsi le sens de notre présence « proche », d'une proximité visible, plus que dans les grandes structures, dans les gestes concrets de l'entraide est une expérience magnifique ! Comme celle qu'ont vécue, au début de leur histoire, nos familles religieuses, où tout naissait d'une petite communauté et de relations immédiates et personnelles, ou comme celle qu'a vécue Jésus lui-même à Nazareth.



PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

C'est ainsi que se manifeste la tension entre la créativité pour la solidarité globale, parce que nous nous rendons compte des conséquences humanitaires de la pandémie (manque de moyens et de structures sanitaires pour faire face à la maladie, assurer l'hygiène, soigner la communication, assurer la protection...) et la créativité locale envers qui perdra, à cause de cette pandémie, non seulement son travail ou ses biens, mais aussi l'envie de reconstruire.

C'est un moment de sainte inquiétude. Nous sommes privés de projets, de biens et de la possibilité de gérer nous-mêmes notre vie, nos œuvres et nos missions. Nous nous sommes sentis impuissants. Cette pauvreté et cette incertitude nous poussent à nous abandonner avec plus de vérité à Dieu, à accepter que l'insécurité nous apprenne à rechercher Dieu avec plus d'intensité, à ancrer notre cœur en Lui. L'expérience surprenante du début se renouvelle ainsi en nous : notre vocation et notre mission naissent constamment de Lui. C'est pourquoi nous vivons un moment fécond.

En discernant le chemin à suivre, nous nous rendons compte jusqu'à quel point nous avons besoin de Jésus.

L'image de place Saint-Pierre reste gravée en nous, comme l'icône du Pasteur qui semble seul alors que, au contraire, il embrasse tout le monde. Cette image nous a aidés dans notre mission d'animation, dans le cadre de laquelle nous vivons l'expérience de l'impuissance et, en même temps, de la grande force du Christ Ressuscité en qui placer toute notre confiance.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. Il entra donc pour rester avec eux (Lc 24, 29)

De façon directe ou virtuelle, nous avons redécouvert le besoin de l'accompagnement réciproque, bien au-delà de la communauté de notre congrégation : une communion qui ne grandit et ne porte de fruit que quand elle s'ouvre à la communion ecclésiale ou à la fraternité humaine.



Nous reconnaissons la présence du Seigneur en rompant le pain, dans la communauté fraternelle réunie autour de la parole et de la table du Seigneur. Nous avons vécu un moment de 'Cénacle universel', nous nous sommes arrêtés devant le Christ avec sa Mère, et ce « rester et prier ensemble » est devenu le ventre dans lequel l'Esprit Saint incarne Jésus, le Verbe de la Vie qui l'emporte sur la mort, afin que le Christ soit présent dans son Corps, et que le Corps devienne un Peuple nouveau, capable d'une communion embrassant l'humanité tout entière. C'est toujours la Pentecôte qui renouvelle l'Église et le monde !

PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

Nous nous sommes réunis autour du pain de la parole du Seigneur, mais nous n'avons pas toujours pu participer au corps et au sang de Jésus. Cette expérience nous a fait comprendre encore plus la richesse de la source de notre vie chrétienne et religieuse et a réveillé en nous le désir profond de l'adorer en Esprit et en vérité.

*À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons (Lc 24, 33)*

C'est un moment de communion, de conscience de plus en plus grande de l'interconnexion qui existe entre nous.

Enfin, en tant que disciples, nous retrouvons le sens profond de notre vie consacrée : partir en mission, proclamer par notre vie et notre travail le Seigneur Jésus, qui nous a ouvert les voies de la justice et de la réconciliation.

Nous sommes appelés à revisiter les priorités de la mission de la congrégation à partir d'une vision intégrale. Tous les services sanitaires, voués au soin des personnes âgées et les plus vulnérables, étaient en première ligne, protagonistes de la lutte de ces mois-ci. Certaines de nos structures d'accueil ont été mises à la disposition des hôpitaux ou des personnes sans logis, des migrants ou des travailleurs pris au piège par le confinement. Les plateformes d'éducation et de formation ont eu recours à différentes formes de communication et d'enseignement. Or, quel est l'avenir de notre mission ? Quelles options choisir sachant qu'un grand nombre d'entre elles subiront une grave crise de pérennité parce qu'elles ne sont pas reconnues par l'État ou parce que nous n'avons pas les moyens ?

Suite à la pandémie, des formes anciennes et nouvelles de pauvreté se répandent et des maladies sociales naissent qui rendent difficile la renaissance. Beaucoup de personnes restent exclues non seulement d'Internet, mais aussi de la considération sociale, avec d'énormes pertes et des milliers de victimes d'exploitation, de marginalisation. Nous nous posons la question : comment leur témoigner la présence vivante d'un Dieu qui s'émeut et se penche sur eux pour prendre soin d'eux ? Une « imagination de la charité » renouvelée nous est demandée.

Le Seigneur est réellement ressuscité (Lc 24, 34)

Le Seigneur Jésus a promis d'être avec nous chaque jour jusqu'à la fin de l'histoire, et il nous a donné son Esprit qui nous rappelle tout ce qu'Il a appris du Père et a transmis à nous, ses disciples.

En tant que vie religieuse, nous sommes appelés à témoigner l'amour tendre de Dieu qui, en Jésus, prend soin de tous les êtres humains ; nous sommes appelés à prendre soin de la vie des laissés-pour-compte, que cette pandémie a multipliés de façon exponentielle, comme conséquence des structures injustes d'un monde incapable de placer les êtres humains et le bien commun au centre des décisions poli-

PRENONS SOIN LES UNS DES AUTRES COMME IL PREND SOIN DE NOUS, LE DIEU DE NOTRE SALUT

tiques locales, nationales ou mondiales.

Nous sommes appelés à prendre soin du présent et de l'avenir de l'humanité, dans ses relations avec l'environnement, en accompagnant les jeunes et en apprenant d'eux, pour renouveler le sens de notre vie et de notre mission, en tant que personnes consacrées.

Face à tant de négligence, que la pandémie a mis en évidence, nous voulons, en tant que vie religieuse, lancer des processus qui mènent à une **culture du prendre soin**, moyennant un dialogue profond entre ceux et celles qui partagent notre mission, de manière à créer, tout en gardant le plus grand respect pour la conscience et la vocation de chacun, un milieu de discernement qui éclaire la planification apostolique, et offrir ainsi la meilleure contribution possible à la mission de réconcilier toutes les choses en Christ. Prendre soin des autres et laisser les autres prendre soin de nous, c'est renforcer le sens universel de la vie religieuse.

Nous sentons que nous cheminons, comme les disciples d'Emmaüs, ouverts à ce que le Seigneur voudra nous indiquer, chemin faisant, au cours des prochains mois. Dans ce parcours d'écoute et de discernement, la rencontre prévue en mai 2021, des déléguées des constellations de l'UISG et des membres de l'USG, représente un évènement particulièrement important, au cours duquel nous souhaitons recueillir et approfondir les fruits de ces temps d'écoute et de réflexion.

Que Notre Dame Marie de Nazareth nous accompagne sur ce chemin à la suite de son Fils Jésus, le Christ, qui marche toujours devant nous.



Sr. **Jolanta Kafka** RMI
Présidente UISG

P. **Arturo Sosa** SI
Président USG